



MAX MUMBY/INDIGO/GETTY IMAGES

La famille royale divise la Grande-Bretagne

L'annonce spectaculaire du prince Harry a fait entrer des conflits culturels au cœur de la famille royale.

- Richard Palmer
- [10/04/2020](#)

Harry, le duc du Sussex, et son épouse Meghan ont annoncé le 8 janvier qu'ils se retireraient de leurs fonctions en tant que membres séniors de la famille royale britannique. Leur annonce a déclenché une crise publique au sein de la famille royale.

Lors de son annonce, Harry a expliqué ce qu'il voulait faire : renoncer à l'argent qu'il reçoit des contribuables, prendre du recul par rapport à son rôle de « sénior royal » et être libre de travailler pour les entreprises ou les organismes de bienfaisance qu'il veut.

Le problème est que l'argent qu'il a proposé d'abandonner n'est estimé qu'à 5% de son revenu. Il voulait conserver les revenus que son père lui donne des grands domaines de sa famille au Royaume-Uni. Il voulait garder la maison gratuite dans laquelle il vit sur le terrain du château de Windsor, et dont les dépenses de rénovation ont coûté aux contribuables 3,2 millions de dollars.

En d'autres termes, il voulait les avantages de la royauté, mais pas les responsabilités.

La reine n'était pas disposée à lui donner tout cela. Dix jours plus tard, elle a annoncé que Harry et Meghan perdraient leur statut « d'Altesse Royale ». Il ne s'appellerait plus le « prince Harry », mais « Harry, duc du Sussex ». Il rembourserait les 3,2 millions de dollars utilisés pour rénover sa maison. Il perdrait tous ses postes militaires, y compris son poste de capitaine général de l'infanterie de marine. Il ne représenterait plus la reine à titre officiel. Le prince Charles a déclaré qu'il continuerait de financer Harry, mais seulement à court terme, peut-être pendant environ un an.

Le verdict est clair. Il est libre de partir et de faire ce qu'il veut et de gagner de l'argent s'il le veut. Mais il ne peut pas le faire en tant que membre de la famille royale.

Blessé la famille royale

La décision du duc du Sussex aurait causé une grande détresse à la reine personnellement. « Ce n'est un secret pour personne derrière les portes du palais qu'elle a été dévastée par leur déclaration explosive », écrit le *Daily Telegraph* (18 janvier).

Le duc a fait son annonce avant de régler les détails avec la reine et le prince Charles. On dit qu'il aurait désobéi à une demande directe de la reine de ne pas agir seul. Son mari, le duc d'Édimbourg, aurait été « profondément blessé » par le « manque de respect » manifesté par le prince Harry et sa femme.

L'annonce arrive à un moment difficile pour la reine. Son mari a été contraint de se retirer de ses fonctions publiques l'année dernière en raison de sa mauvaise santé. Il a été transporté à l'hôpital pendant la période de Noël. Comme Benedict Spence l'écrivait dans le *Daily Telegraph*, la décision du duc de se retirer de la vie royale « maintenant, à un moment où la famille et le monarque avaient besoin que les plus jeunes membres mettent de côté leur animosité personnelle, est, à bien des égards, impardonnable ».

Beaucoup ont comparé la décision de Harry à une « abdication » ou à un divorce royal. Et cela pourrait avoir des retombées similaires.

Alors que la reine a agi rapidement pour régler les plus gros problèmes, beaucoup d'autres restent incertains. Qui paiera pour la sécurité du prince Harry, par exemple, maintenant qu'il vit à l'étranger ? Pourra-t-il utiliser le titre de « Sussex Royal »—la marque que lui et son épouse ont déposée avant de quitter la famille ?

Plus troublant, il y a le risque que cela se transforme en une bataille publique et furieuse pour le divorce.

Le *Telegraph* a rapporté que le Palais de Buckingham craint que si Harry n'obtient pas ce qu'il veut, « Lui et sa femme pourraient rendre publiques des accusations dommageables ».

« J'ai une idée de ce qui pourrait être diffusé dans le cadre d'une interview complète, sans retenue, et je ne pense pas que ce serait joli », a écrit Tom Bradby dans *l'Sunday Times* (12 janvier).

Une telle entrevue sans restriction peut ne pas arriver tout de suite. Harry respecte sa grand-mère, la reine, et semble prêt à partir tranquillement, même s'il ne parvient pas à ses fins. Mais sa relation avec son père est beaucoup plus tendue. Le spectre d'une scission royale publique hantera l'avenir du prince Charles.

La famille royale occupe une position privilégiée avec beaucoup d'argent, et le soutien des contribuables. À l'heure actuelle, cela ne prête pas à controverse. Mais l'une des principales raisons pour lesquelles il n'y a pas de controverse, c'est que la reine utilise ce privilège et ce soutien dans le service et le devoir. Elle a admirablement tenu sa promesse le jour de son 21^e anniversaire : « Je déclare devant vous tous que toute ma vie, qu'elle soit longue ou courte, sera consacrée à votre service et au service de notre grande famille impériale à laquelle nous appartenons tous ».

La reine n'a pas utilisé sa richesse et son pouvoir pour s'enrichir ou parcourir le monde pour côtoyer des célébrités. Mais si le prince Harry utilise sa position royale pour lui-même et non pour servir les autres, davantage de gens se demanderont si la Grande-Bretagne devrait se permettre d'avoir une famille royale.

On ne parle pas beaucoup de devoir et de service dans la déclaration du couple princier du Sussex. « Le travail de chaque membre de la famille royale est de soutenir la reine, de jouer le deuxième, le troisième ou le quatrième violon », écrit Fraser Nelson dans le *Telegraph*. Ce n'est plus un rôle que Harry est heureux de jouer.

Certains des anciens collègues de Harry dans l'armée sont en colère. James Glancy, un ancien capitaine du *Special Boat Service* d'élite, a déclaré : « Si Harry choisit la voie de la semi-privatisation de son rôle, je ne lui porterais pas de toast, car il n'aurait pas mon respect ». Il a déclaré que d'autres membres de l'Armée étaient « très contrariés, sinon dégoûtés par le manque de respect envers la reine en ne discutant pas de cela ». Ce point de vue de l'Armée peut avoir joué un rôle dans la décision de dépouiller Harry de ses positions militaires.

Guerres culturelles

Le prince Harry et sa femme sont de bons amis avec des personnalités importantes de la gauche radicale en Amérique. Le *Daily Mail* rapportait, le 10 janvier, que le couple princier du Sussex avait reçu des conseils sur sa rupture avec la famille royale de la part de l'ancien président américain Barack Obama et de sa femme. Le *Mail* a écrit que le couple princier du Sussex veut « imiter la façon dont ils ont réussi à se bâtir une vie réussie, mais digne après la Maison-Blanche ».

« En fait, il est juste de dire que leur étoile a grimpé en flèche depuis qu'ils ont quitté la Maison-Blanche, en particulier celle de Michelle, et c'est quelque chose que Meghan admire énormément », a déclaré le *Mail* citant un assistant.

Le président Obama a joué un rôle immense en déplaçant l'Amérique vers la gauche (voir l'article « [L'Amérique a été transformée fondamentalement](#) »). Sa présidence accentua des divisions majeures dans la société américaine. Et apparemment, lui et sa femme ont joué un rôle important en séparant Harry du reste de la famille royale.

M. Obama n'est pas non plus le seul lien du couple princier. Leur responsable des communications, Sara Latham, était conseillère principale pour la campagne présidentielle de Hillary Clinton, en 2016. Mme Clinton elle-même lui a rendu visite à son domicile près du château de Windsor, le 12 novembre. Plus tard ce mois-là, le couple princier du Sussex est parti au Canada pour six semaines de vacances afin de réfléchir à son avenir.

La gauche aux États-Unis ainsi que ses stars de cinéma et célébrités qui lui sont associées ont fortement appuyé la décision de Harry et Meghan. Au cours de son voyage, en novembre, au Royaume-Uni, Mme Clinton a déclaré que ceux qui critiquaient Meghan dans la presse étaient des « gens méchants ». Meghan, a-t-elle dit, tu dois « continuer de faire ce que tu penses être juste ».

Le *Daily Mail* rapporte que Harry est maintenant tellement investi dans les luttes politiques américaines qu'il veut déménager aux États-Unis—mais qu'il ne le fera pas tant que Donald Trump sera président. Au cours de la campagne électorale de 2016, Meghan a qualifié M. Trump de « diviseur » et de « misogynne ». Elle a dit qu'elle déménagerait au Canada s'il gagnait.

Le protocole diplomatique a empêché Harry d'exprimer trop ouvertement son opposition à M. Trump. Maintenant qu'il n'est plus un personnage royal, il pourrait s'impliquer davantage dans les divisions politiques de l'Amérique.

Le racisme dans la famille royale

D'autres membres de la gauche radicale sont allés beaucoup plus loin que la simple louange de la décision du couple princier du Sussex. Le 9 janvier, le *New York Times* a publié un article d'opinion intitulé « Les Britanniques noirs savent pourquoi Meghan Markle veut partir ».

En se retirant de façon spectaculaire, tous deux faisaient « un geste irrespectueux au racisme de l'établissement britannique », indique l'article—ce qui laisse entendre que le *Times* qualifie la reine de raciste.

L'article a déclenché une avalanche. Les « experts » en matière de race et de genre ont inondé les ondes radiotélévisées pour expliquer que la décision de Harry et de Meghan était une réaction au racisme de la société. *Good Morning Britain*, *This Morning*, *Newsnight*, *Question Time* et de nombreux autres programmes ont organisé des discussions sur les péchés de la nation contre la duchesse à moitié noire du Sussex.

Cela semble un véritable tournant pour les relations raciales en Grande-Bretagne. Jamais l'idée que la Grande-Bretagne est fondamentalement et institutionnellement raciste, n'a reçu autant de temps d'antenne.

Au cours de ces émissions, lorsqu'un animateur TV demande des preuves de racisme, il est immédiatement descendu. Si une personne noire déclare qu'il y a du racisme, vous devez la croire sur parole. Si vous demandez des preuves, vous remettez en question les expériences de vie d'une personne noire et vous êtes donc raciste.

Mais il y a peu de preuves de racisme. Parcourez les grands titres du mariage de Meghan avec le prince Harry, et vous ne trouverez rien que de l'excitation pour la nouvelle mariée royale. La couverture n'est devenue négative qu'en réaction au propre comportement de Meghan. Personne n'aime recevoir de réprimandes sur la responsabilité environnementale par un couple qui fait le tour du monde sur des jets privés. Mais la gauche radicale a décidé qu'elle pouvait deviner le motif caché derrière toute critique de Meghan—et ce motif ne peut être que le racisme.

Meghan elle-même n'a jamais porté cette accusation, mais elle a joué la victime—et pas seulement la victime de la presse. Il y a plusieurs mois, une journaliste a demandé à Meghan comment elle allait. Elle a dit que cela avait été une lutte, mais elle a également déclaré au journaliste : « Merci de poser la question, comme peu de gens l'ont fait ». Cette accusation publique selon laquelle la famille royale ne se soucie pas vraiment d'elle en a choqué beaucoup.

Des amis et des aides du couple princier du Sussex ont accusé la famille royale d'en avoir eu après eux, dès le début. Mais les preuves sont difficiles à voir. « Les gens ont fait tout leur possible pour eux », a expliqué un assistant du palais. « On leur a donné le mariage qu'ils voulaient, la maison qu'ils voulaient, le bureau qu'ils voulaient, le personnel qu'ils voulaient et ils avaient le soutien de la famille. Que voulaient-ils de plus ? »

Mais les preuves ne sont pas une défense contre un mouvement de gauche qui veut défendre Meghan en dépeignant la Grande-Bretagne et sa famille royale comme racistes.

Il y a eu des réactions négatives de la part du public à l'égard de toutes ces revendications, il est donc trop tôt pour savoir où cela mène. Mais si la « crise de l'abdication » de Meghan sème des germes de divisions raciales qui prennent racine, cela pourrait causer d'énormes dommages au pays pour longtemps.

Division ou unité

La monarchie était autrefois une force d'unité en Grande-Bretagne, une institution que la plupart des gens, peu importe leur allégeance politique, pouvaient appuyer. La monarchie, dans un sens réel et littéral, a rassemblé le pays. Ce n'est pas une bataille qui a forgé le Royaume-Uni : c'était le roi d'Écosse héritant du trône d'Angleterre qui a finalement conduit à l'unification des deux pays.

Maintenant, le trône est devenu une force de division. Les mêmes guerres culturelles qui ont fracturé nos universités, nos politiques et nos médias sont arrivées au cœur de la monarchie.

C'est peut-être cela que la reine redoute le plus au sujet d'un Harry indépendant. À l'heure actuelle, vous avez un pays qui vote pour le Brexit et qui appuie les conservateurs. Que se passera-t-il si le prince Harry faisait campagne encore plus énergiquement pour l'autre côté, occupant la scène derrière Barack Obama, et donnant un point de vue d'une gauche qui s'est « réveillée » ? Un pays qui vient juste de se débarrasser d'une tentative d'un « État profond » pour bloquer le Brexit pourrait être confronté à un membre de la famille royale qui prône ce même programme. Quelle division cela créerait-il ?

L'article en couverture de notre revue, *La trompette*, de septembre 2017, était « La chute de la famille royale britannique ». Dans ce numéro, le rédacteur en chef de *La trompette*, Gerald Flurry, demandait : « Qu'est-ce qui ne va pas avec la Grande-Bretagne et la famille royale ? Cette question est beaucoup plus importante que les gens ne le pensent généralement ».

Cet article déplorait le déclin de la famille royale. Bon nombre des membres de la famille royale ont eu des problèmes de vie familiale difficiles. La famille et le pays se sont écartés de la morale biblique. Beaucoup de jeunes membres de la famille royale, y compris Harry, ont soutenu des causes qui sont anti-Bible.

La famille royale, expliquait M. Flurry, est en « déclin rapide ». « Dieu est déjà en train de changer la façon dont Il traite la famille royale, ce qui explique pourquoi 2017 a été si tragique jusqu'à présent », écrivait-il.

2019 a été une année désastreuse pour la famille royale. Le 17 janvier, le prince Philip a été impliqué dans un accident de voiture près de Sandringham Estate, domaine de la famille royale. Quelques semaines plus tard, il a été photographié en train de conduire sans sa ceinture de sécurité. À la suite de la campagne de presse négative, il a volontairement rendu son permis de conduire.

Le 24 septembre, la Cour suprême s'est érigée comme plus puissante que la reine. La reine avait suspendu le Parlement pendant cinq semaines sur les conseils de son Premier ministre. La Cour suprême a statué sur le fait que l'avis était illégal et a annulé les actions de la reine—se plaçant effectivement au-dessus de la reine.

Le 18 novembre, le prince Andrew accorda une interview désastreuse sur son amitié avec Jeffrey Epstein, aujourd'hui disgracié et décédé. Il a été accusé de ne montrer ni remords ni sympathie pour les victimes. Il a été contraint de se retirer de ses fonctions royales, et pourrait même faire l'objet de poursuites judiciaires, car certaines filles l'accusent d'avoir participé à certaines des activités de Epstein. Le prince serait le fils préféré de la reine. Maintenant, sa réputation a été détruite, peut-être de façon permanente.

« Les gros titres et les événements négatifs de cette année ont marqué une nette rupture par rapport aux nouvelles habituelles sur les mariages royaux, les naissances et la mode qui sont devenus la norme au cours de la dernière décennie », a écrit NBC World News (24 décembre 2019).

Pourtant, le changement que Dieu a apporté dans la façon dont Il s'y prend avec la famille royale s'est produit pour une raison incroyablement positive. Il a des plans pour une famille royale qui apporte des bénédictions, pas des malédictions, à ceux qu'elle gouverne. Une famille royale qui pratique la voie de Dieu apporte l'unité.

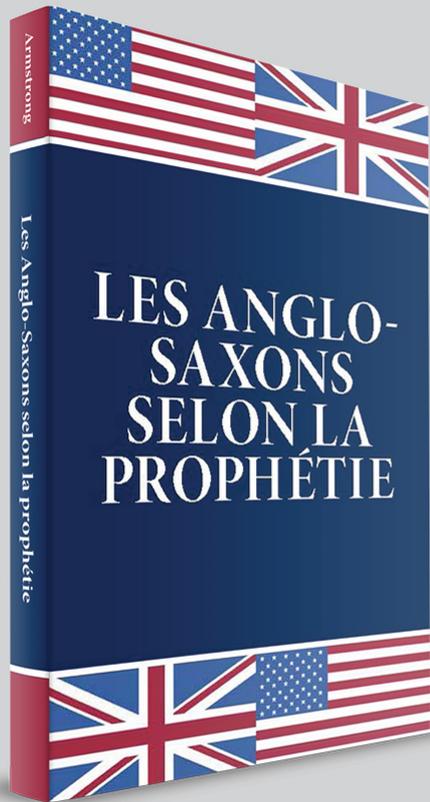
Dieu a un plan pour un trône qui unifie les gens, a expliqué M. Flurry dans *La clef de David* dont le thème était « Le nouveau trône de David ». « Ce trône va unifier le monde entier », a-t-il dit. Il a expliqué que ce trône est « un espoir monumental pour ce monde... Cette vérité peut galvaniser votre vie et vous remplir de joie et d'espoir, comme rien d'autre ne le pourra ! Ce ne sont pas des paroles en l'air. Ce n'est pas un fantôme. Vous pouvez le faire et cela fonctionnera dans votre vie » (20 juin 2018).

C'est un trône entièrement consacré au service, et qui accomplit parfaitement sa tâche.

La famille royale britannique, loin d'apporter de l'espoir à la nation, apporte plus de troubles et de divisions. Ce trône a été frappé par une série de crises qui le discréditent rapidement, exactement comme M. Flurry le prévoyait il y a près de trois ans.

Le fait que la famille royale soit frappée par tant de crises graves, qui normalement se produisent une fois par génération ou plus, et qu'elles se produisent quelques mois seulement après la publication par M. Flurry d'un article au sujet de son « déclin rapide » devrait nous amener à examiner de plus près ce qui se passe.

Et cela vaut la peine de regarder. Les dernières nouvelles ne sont pas très bonnes. Mais derrière cela, Dieu a un plan rempli d'espoir. Ce sujet contient les solutions, non pas seulement pour les problèmes de la Grande-Bretagne, mais aussi pour ceux du monde entier. Il explique pourquoi la famille royale souffre de troubles croissants. Il révèle également comment Dieu a des plans très pratiques, en ce moment même, pour un trône qui apporte l'espoir et l'unité au monde entier.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Les Anglo-
Saxons selon
la prophétie**

maintenant en cliquant